



Circuit de l'ancienne commune d'Eich

Le berceau de l'industrie sidérurgique luxembourgeoise

Luxembourg

la ville

bonjour!



Le berceau de l'industrie sidérurgique luxembourgeoise

Parcours Dommeldange-Eich-Beggen-Weimerskirch

De toutes les régions luxembourgeoises, ce sont les localités de Dommeldange et d'Eich réunies qui peuvent se prévaloir de la tradition métallurgique la plus ancienne. Il y a 400 ans que tournait ici même une forge florissante qui allait servir de modèle à toutes les usines sidérurgiques montées par la suite au Luxembourg. Le 18 novembre 1609, Jean de Ryaville, patron de forge immigré, obtint le permis de construire pour un haut-fourneau, une forge de traitement de fer cru et un atelier à marteau-pilon, le tout situé à l'entrée du Grünewald. Le 1er août 1845, encore avant que la forge de fer cru ne cesse ses activités, Auguste Metz, fondateur de l'industrie sidérurgique d'Eich, avait construit un haut-fourneau à coke et à charbon de bois. En 1847, on alluma à Eich un deuxième haut-fourneau qui fut encore rejoint en 1858 par un troisième conçu pour la combustion exclusive de coke. À cette période, la production annuelle de fer brut était déjà de 14 500 tonnes. Avec la démolition du «Metzebau» en 1982 disparut la fonderie d'Eich. Depuis un bon moment, le site d'Eich avait perdu son intérêt économique, car le chemin de fer ne traversait pas Mühlenbach, mais suivait la vallée de l'Alzette. C'est ce tracé qui avait engendré la construction d'une nouvelle forge près de la gare de Dommeldange. En 1866 on y produisit 34 205 tonnes de fer brut. Une production maximale de 115 342 tonnes au total fut obtenue en 1913. L'usine sidérurgique de qualité dommeldangeoise se composait d'une fonderie d'acier, de plusieurs ateliers, d'un laminoir et d'une forge.



[1] Gare de Dommeldange



[2] «Fonderie de Luxembourg»



[3] Parc Laval



Tours guidés sur demande

Luxembourg City Tourist Office

Tél. (+352) 47 96 27 09, Fax: (+352) 47 48 18
guides@lcto.lu | www.lcto.lu

Impressum

Éditeur: Luxembourg City Tourist Office

Texte: Pit Ludwig

(Syndicat d'Initiative Eich-Dommeldange-Weimerskirch)

Conception: Syndicat d'Initiative Eich-Dommeldange-Weimerskirch

Logo: Annette Weimers-Probst

Photos: Denise Heywang, Pol Aschmann (Photothèque de la
Ville de Luxembourg), Pit Ludwig, Éditions Guy Binsfeld

Réalisation: Éditions Guy Binsfeld

© LCTO – 7.000 – 08 /2010



[4] «Kueleschapp»



[5] Superbe vue sur Beg

Notre parcours sur les traces de l'industrie sidérurgique luxembourgeoise commence près de la [1] **gare de Dommeldange** sur le grand parking. Ce point de départ est accessible par la ligne de chemin de fer du Nord Luxembourg-Ettelbruck, par les lignes d'autobus 25, 10, 11 ou 19 de la Ville de Luxembourg ainsi que par bus RGTR Luxembourg-Echternach.

Nous traversons le passage à niveau et longeons l'Alzette en direction d'Eich-Weimerskirch. À la première rue, nous tournons à gauche.

Après environ 100 m, nous tombons à notre droite sur un bâtiment historique faisant partie de l'ancienne [2] **Fonderie de Luxembourg**. C'est ici que se trouve, après rénovation du bâtiment, le nouveau siège de l'association luxembourgeoise de scoutisme «Guiden a Scouten».

Nous traversons la chaussée et passons à travers le [3] **parc Laval** qui doit son nom à l'homme politique et l'industriel Auguste Laval (1843 – 1915). Avec ses sentiers affermis, ses parties boisées de vieux arbres et une aire de jeux, ce parc constitue une zone récréative idéale pour Weimerskirch et Eich. Un pont piétonnier mène au faubourg d'Eich et la Place Dargent qui s'y situe.

Depuis la place Dargent, nous marchons en direction de Mühlentbach où se trouvait en son temps la fonderie «Eecher Schmelz». Les bâtiments ont disparu en 1980, seul subsiste le [4] **«Kuele-**



gen, Walferdange et Steinsel



[6] Château de Beggen

schapp («entrepôt de charbon»). À la fondation de la société sidérurgique ARBED en 1911, l'on intégra Eich dans le nom des Acieries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange. Depuis 2002 un grand quartier résidentiel avec 220 habitations sociales construites par le Fonds du Logement occupe l'endroit où se situait l'ancienne fonderie. À cet endroit, nous empruntons un escalier qui monte vers la rue Emile Metz. En chemin, nous tombons sur le «ale Kueleschapp» («vieil entrepôt de charbon»), propriété de la Ville de Luxembourg. La bâtisse historique était prévue pour être aménagée en crèche pour enfants, mais le projet ne s'est pas concrétisé en raison de problèmes de circulation routière.

Nous poursuivons notre chemin par la rue Emile Metz vers la rue d'Eich. C'est dans cette rue que se trouvent des bâtiments d'une grande valeur architecturale comme la résidence d'Auguste Metz ou la mairie de l'ancienne commune d'Eich qui abrite aujourd'hui le Foyer de jour d'Eich. Ici sont aussi situées la maison natale de l'industriel sidérurgique Emile Mayrisch tout comme la villa de Félix Chomé. D'autres institutions importantes de la rue d'Eich sont le centre médical de la Fondation Norbert Metz ainsi que la Clinique d'Eich qui fait partie du groupe Centre Hospitalier de Luxembourg.

Nous continuons sur la rue d'Eich en direction de Dommeldange et la quittons par la montée Pilate, à gauche vers Beggen. Nous passons devant une grotte dédiée à la Sainte Vierge, lieu de pèlerinage pendant la Seconde Guerre mondiale et pendant les



[7] L'ancienne fonderie de Dommeldange

années d'après-guerre, en raison d'une guérison miraculeuse qui s'y serait produite. Depuis cet endroit, nous profitons d'une [5] superbe vue sur Beggen, Walferdange et Steinsel. Environ deux kilomètres plus loin, nous nous engageons sur une piste cyclable qui descend vers Beggen. Nous traversons la route principale près de l'école et, par un pont, nous arrivons à la rue Henri Dunant où nous prenons la direction de Dommeldange, à droite. Peu après, nous débouchons sur le [6] château de Beggen, communément appelé ainsi et construit par Emile Metz. C'est l'ambassade de Russie qui y est installée aujourd'hui. La rue des Hauts-Fourneaux nous offre une vue sur [7] l'ancienne fonderie de Dommeldange. Sur le terrain subsistent encore plusieurs hangars loués à des entreprises. Le plus grand abrite MecanAR-BED. Certaines constructions assez voyantes en raison de leurs façades en brique rouge ont été classées par le Service des Sites et Monuments luxembourgeois. Plusieurs cheminées rappellent les temps glorieux de la fonderie. Pendant des années, la société CASA (Continental Alloys S.A.), active sur le site après la fermeture de l'usine sidérurgique, fit parler d'elle dans la presse pour des problèmes de pollution de l'environnement.

Nous prenons la première rue à gauche, la rue Nicolas Hein où se trouvent le Foyer Alzheimer, le «Uelzecht-Lycée» ainsi que le complexe scolaire et sportif de Dommeldange. Après avoir atteint la rue du Château, nous tournons à gauche vers le [8] château Collart, qu'a fait construire en 1777 le patron d'aciérie Charles Joseph Collart, également propriétaire de la fonderie



[8] Château Collart

située près du Grünewald. Les locaux du château abritent aujourd'hui l'ambassade de la République populaire de Chine.

En passant par la rue Jacques de Deventer, nous arrivons au merveilleux [9] parc Collart dont les bancs nous permettent de nous reposer et de souffler un peu. Les espaces verts avec leurs arbres, étangs et cascades sont impressionnants. Nous quittons le parc par un portillon et prenons la direction de la route d'Echternach. Par ailleurs, l'eau qui alimente les étangs provient du Grünewald, forme un ruisseau dans la rue du Château et se verse dans l'Alzette. La puissance hydraulique disponible engendra l'implantation de six moulins à Dommeldange répartis sur une distance d'un kilomètre. Le premier se trouvait dans les parages de l'école d'équitation (près de l'«Alvisse Parc Hôtel») et le sixième était situé à la hauteur des maisons 20 et 20B de la rue du Château. À une exception près, tous moulaient des céréales.

À la route d'Echternach, nous avons la possibilité de prendre un raccourci (la longueur du parcours se réduit alors à 8 km) en longeant la chaussée qui mène directement vers Dommeldange et sa gare, point de départ de l'itinéraire.

Si nous voulons faire le tour complet (10,5 km), nous traversons la route d'Echternach et suivons le sentier forestier. Dans une boucle de ce sentier, nous tournons à droite pour déboucher dans la rue Schetzel qui mène à Weimerskirch. Dans le temps, à l'endroit de cette bifurcation, des fêtes en forêt eurent lieu.



[9] Parc Collart



[10] «Jéiner»

Les rues Schetzel et Fond Saint-Martin étaient celles des petits marchands et colporteurs, désignés par [10] «**Jéiner**». Le métier de colporteur n'existe plus à Weimerskirch. Mais encore au début du 20^e siècle, l'on y comptait de nombreuses familles de marchands ambulants vivant du troc de porcelaine, de produits à la coudée, de mercerie ou de fruits contre de la ferraille, des chiffons ou des os. Les chiffonniers étaient surnommés les «Lakerten». Ils se servaient d'un langage secret appelé langue des «Lakerten», plus rarement le «Laker Schmus» ou, plus souvent aussi le «Jéinesch». Il reste quelques habitants de Weimerskirch qui maîtrisent ce langage. Le linguiste Joseph Tockert a immortalisé le «Jéinesch» de Weimerskirch dans un livre et dans certaines éditions des Cahiers Luxembourgeois.

La fin de la rue du Soleil débouche sur le lavoir du [11] «**Mäertesbur**» qui se situe au vrai centre de Weimerskirch. Saint Martin («Mäerten») est le patron de la paroisse de Weimerskirch. Le vieux «Mäertesbur» était constitué de plusieurs bassins où on lavait le linge. Afin de le préserver d'actes de vandalisme, l'accès avait été condamné au moyen d'une grille en fer. Fin 2000, le bâtiment disparut et fut remplacé par un nouveau «Bur». À l'heure actuelle, il sert d'entrepôt au service de voirie de la Ville de Luxembourg.

La paroisse de Weimerskirch est vieille de plus de 1 200 ans. Des indications sur son origine se trouvent déjà dans la «vita» de l'abbaye Saint-Maximin de Trèves rédigée dans la seconde moitié



[11] «Mäertesbur»

du VIII^e siècle. Vers l'an 723, l'auteur anonyme note: le concierge Karl Martel, terrassé par une maladie, fait don à l'abbaye Saint-Maximin de Trèves de trois fiefs, dont VIDMAR ECCLESIA, devenu plus tard WIMARECCLESIA. Entre 893 et 1051, ce nom apparaît régulièrement parmi les biens de l'abbaye Saint-Maximin. Il s'agissait probablement d'une église privée comme cela était d'usage chez les Francs. Si [12] l'église est mentionnée dans ce document, c'est qu'elle a probablement bien existé avant 723. De nombreux éléments architecturaux de la construction actuelle datent d'entre 1866 et 1876. De plus, une visite du cimetière de Weimerskirch s'impose. On y trouve les tombeaux de nombreuses personnalités.

Sur le retour, notre itinéraire passe par la rue des Sources. Près du pont sur la route d'Echternach se trouvait la [13] «Charlys Gare» d'antan. Charly (d'après l'ancien Directeur des transports Charles Rischard) était le train desservant la ligne de chemin de fer à voie métrique entre Luxembourg et Echternach. C'est en 1901 qu'avait commencé la pose des rails à Dommeldange. Charly circulait du 20 avril 1904 jusqu'au 13 Juin 1954. La gare de Dommeldange avec sa façade de brique rouge, classée monument historique, fut ravagée par un feu d'origine criminelle, un acte de vandalisme qui coïncida avec la construction d'une nouvelle route.

Dans le cadre de la restauration de la rue des Hauts-Fourneaux et de la rue du Château, des arbres furent plantés et une jolie place de village avec des bancs et un puits fut aménagée. À l'oc-



[12] L'église à Weimerskirch



[13] Charlys

casion de la fête des 25 ans du syndicat d'initiative local, le puits fut inauguré officiellement par la bourgmestre Lydie Polfer et baptisé [14] «Haupeschbur».

Près du «Haupeschbur» se trouve aussi l'église de Dommeldange. La chapelle Saint-Hubert, construite en 1777, fut remplacée en 1891 par l'édifice actuel. En 1898, Dommeldange reçut sa propre Fabrique d'église et un vicaire résidant. La chapelle fut restaurée en 1949 et enrichie en 1951 par un groupe de la crucifixion, une œuvre de l'artiste Hans Lechner. Au cours des années 1970 à 1972, l'église fut réaménagée selon les dispositions liturgiques du Concile Vatican II. Des salissures causées par les intempéries rendirent nécessaire une rénovation qui fut exécutée de 1984 à 1985. Ce fut l'archevêque Jean Hengen qui effectua la consécration de l'autel en date du 14 juillet 1985. À l'occasion de la rénovation la plus récente en 2001, les merveilleuses fresques du peintre Brucher furent restaurées. Ce n'est pas un hasard si la chapelle de Dommeldange compte parmi les plus belles de la ville de Luxembourg.

100 m plus loin, nous rejoignons notre point de départ près de la gare de Dommeldange.



Gare avant la destruction



[14] «Haupeschbur»



Luxembourg

city tourist office

Place Guillaume II
Boîte postale 181
L-2011 Luxembourg
Tél. (+352) 22 28 09
Fax (+352) 46 70 70
touristinfo@lcto.lu
www.lcto.lu

